

Le Passe-Plat

Tristan & Isolde

«Salue pour moi le monde!» chorégraphie Joëlle Bouvier

par le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Durée: 1h25

Recette maison

Lauréate du prix 2015 de l'Institut neuchâtelois, Joëlle Bouvier, qui vécut à Peseux jusqu'à l'âge de 16 ans, a gagné son premier prix en 1980 au concours de danse de Nyon. Ses chorégraphies ont été présentées dans le monde entier et ses clips et courts métrages (réalisés pour la plupart en duo avec Régis Obadia) ont reçu eux aussi de nombreux prix, dont la Victoire de la musique pour le clip de *Casser la voix* de Patrick Bruel. Après *Roméo et Juliette*, le Passage est heureux d'accueillir une nouvelle fois un spectacle de Joëlle Bouvier interprété par le Ballet du Grand Théâtre de Genève, lequel fait l'objet d'une tournée comptant notamment des représentations en mai au théâtre national de Chaillot, à Paris. «Salue pour moi le monde» chante Isolde à Tristan avant de s'abandonner à la mort. Ce titre est extrait du livret que Wagner écrit lui-même.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Il y a encore deux ans, je n'aurais jamais imaginé me confronter à Wagner. Philippe Cohen, le directeur du Ballet du Grand Théâtre, avait envie qu'on retravaille ensemble après *Roméo et Juliette* en 2009. Il m'a fait plusieurs propositions, j'ai opté pour Tristan et Isolde. C'est une musique de l'esprit, absolument pas faite pour la danse. Mais l'histoire de ces amoureux, de ce philtre qui les lie, de leur secret, de cette nuit qui les enveloppe est si belle, si forte que je ne pouvais pas y résister. La danse, c'est mon langage, mon monde, celui que le corps des autres me permet de révéler. Il est complexe dans le mouvement, mais toujours concret. Les danseurs doivent pousser l'espace et se sentir poussés par lui. J'aime que l'espace ait une densité. Il n'y a rien de plus beau qu'un interprète qui donne le sentiment que sa danse naît dans l'instant.

Joëlle Bouvier, *Le Temps*, 19.05.2015

avec

Sarawane Tanatanit (Isolde)
Geoffrey Van Dyck (Tristan)
Armando Gonzalez Besa
(Le roi Mark)
Sara Shigenari (Le témoin)
Yumi Aizawa
Céline Allain
Louise Bille
Ornella Capece
Virginie Nopper
Mohana Rapin
Angela Rebelo
Lysandra Van Heesewijk
Madeline Wong
Valentino Bertolini
Natan Bouzy
Zachary Clark
Vladimir Ippolitov
Xavier Juyon
David Lagerqvist
Nathanäel Marie
Simone Repele
Nahuel Vega

équipe de création

chorégraphie Joëlle Bouvier
musique Richard Wagner
dramaturgie Daniel Dollé
scénographie Emilie Roy
costumes Sophie Hampe
lumières Renaud Lagier

ballet

directeur général Tobias Richter
directeur du ballet Philippe Cohen
adjoint du directeur du ballet
& régie de scène Vittorio Casarin
coordinatrice administrative
Emilie Schaffter
maîtres de ballet Grant Aris,
Grégory Deltenre
pianiste Serafima Demianova
directeur technique
Philippe Duvauchelle
régisseurs lumières
Alexandre Bryand, Arnaud Viala
régisseur plateau Mansour Walter
son Jean-Marc Pinget
habilleuse France Durel

production

Ballet du Grand Théâtre
de Genève

partenaire

Vacheron Constantin



Entrée

r é s u m é

Tristan est chargé de ramener en Cornouailles Isolde, princesse d'Irlande, qui doit y épouser le roi Mark. Mais la jeune femme se révolte contre ce qu'elle considère comme une trahison de Tristan, qu'elle a jadis soigné et guéri. Par la vertu d'un philtre magique, ils s'éprennent violemment l'un de l'autre.

Cette passion inébranlable, qui perdure malgré le mariage entre Isolde et le roi, finit par causer la perte des deux amoureux, lorsqu'ils sont surpris par le souverain en pleine nuit d'amour. Dans la bousculade qui s'ensuit, Tristan, blessé, s'enfuit dans ses terres de Bretagne où il agonise en réclamant la présence d'Isolde...

Plat principal

b a l l e t

Depuis la nomination de Philippe Cohen à la direction du Ballet du Grand Théâtre de Genève en 2003, celui-ci s'est engagé dans une refonte radicale de son répertoire et de son image en s'appuyant sur deux idées que tout semble séparer: tradition et création. Loin de rechercher à cultiver la richesse de sa position, le Ballet la met en questionnement permanent. Cela se traduit par une programmation originale et audacieuse qui assume sa modernité et son ambition en confiant des projets chorégraphiques à de jeunes créateurs en devenir qui seront les références de demain. Cette position

implique un regard exigeant et à l'affût, posé sur ce qu'est et sera le monde chorégraphique dans les prochaines décennies. La dynamique engendrée par l'invitation aux jeunes chorégraphes de créer en toute liberté ne s'inscrit pas en rupture avec le passé, bien au contraire. Déjà, le Ballet du Grand Théâtre peut s'enorgueillir d'avoir été un tremplin pour des chorégraphes qui sont aujourd'hui des références internationalement reconnues comme Saburo Teshigawara, Benjamin Millepied, Sidi Larbi Cherkaoui, Andonis Foniadakis, Emanuel Gat, Gilles Jobin, ou encore Ken Ossola.

Dessert

p r e s s e

La trame de l'œuvre de Wagner est ici suggérée à travers des portés audacieux, de sublimes duos et des scènes de foule dans un décor réduit à l'essentiel. La chorégraphe respecte la chronologie de la musique et préserve la dramaturgie. On ne peut aller à contre-courant du torrent Wagner! Celui-ci a pu, au début, désarçonner la

vingtaine d'interprètes. Cette musique n'est pas faite pour la danse, mais peut lui convenir à condition d'entrer dans son chemin sublime et tortueux. Ce qu'ils réussissent tous avec brio, portés par un souffle épique!

Marie Soyeux
La Croix, 28.05.2015

POUR LES MÉLOMANES (ENREGISTREMENT UTILISÉ POUR CETTE REPRÉSENTATION)

Staatskapelle Dresden, dir. Carlos Kleiber, avec Margaret Price (Isolde) & René Kollo (Tristan)
Deutsche Grammophon, 1982.

Prochainement

d a n s e

Notturmino & Set and Reset/Reset

par la **Candoco Dance Company**
chorégraphies **Thomas Hauert & Trisha Brown**

La compagnie Candoco – contraction de «can do company», la compagnie qui peut le faire! – bouscule depuis 25 ans les codes de la danse en associant dans un même élan des danseurs valides et d'autres en situation de handicap. Ses nombreux triomphes à travers le monde ont fait d'elle l'une des principales formations de danse contemporaine européenne.

je 28 avril | 20h

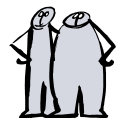


© Hugo Glendinning

Passage de midi

Le Neuchâtelois, son caractère, vu d'ailleurs et d'ici. Rencontre avec Adi-Pierre Glanzmann, auteur d'un ouvrage fascinant qui révèle l'âme neuchâteloise en compilant cinq siècles d'observations.

me 24 février | 12h15 · studio, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez **max et meuron**
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage